Studii de lingvistică 3, 2013, 107 - 125

Un homme comme vous! Ressemblance et identité référentielle

Un homme comme vous! 'A man like you!'
Resemblance and referential identity

Estelle Moline[1]

Abstract: This article aims to describe noun phrases such as *un N comme moi / toi / vous* 'a N like me / you (informal) / you (formal)'. They can either build a class constituted by Ns sharing exemplary properties with the speaker or the hearer (*un homme comme vous* 'a man like you'; *une femme comme moi* 'a woman like me'), or assimilate the speaker (or more rarely the hearer) to the class denoted by the N before *comme* (*un pauvre petit ver de terre comme moi* 'a poor little worm like me'; *une montagne de chair et d'os comme toi*, lit. 'a mountain of flesh and bones like you'). In the three constructions, categorising nouns are used most often, but the usage of pejorative or ameliorative non categorising nouns differs according to the pronoun. A corpus study shows that the use of these NPs is related to face work, more specifically to the preservation of the hearer's positive face.

Key words: *comme* 'as, like', exemplarity, typification, discourse, face work.

1. Introduction[2]

Les syntagmes nominaux complexes de forme *Det N1 comme SN2* ont donné lieu à plusieurs études[3]. L'examen des SN susceptibles d'apparaître à droite de *comme* met en évidence l'existence de cinq

[1] Normandie Université, Université de Caen – Basse-Normandie, CRISCO (EA4255).

[2] Mes remerciements aux participants à la Journée d'étude *Identité, Ressemblance, Analogie* (Université d'Artois, 25 mai 2012), et tout particulièrement à V. Lagae, qui, par ses remarques perspicaces, m'a permis d'affiner l'analyse de mes données. Mes remerciements également aux relecteurs anonymes de la revue.

[3] Voir Delabre 1984a, Leroy 2007, 2008 et 2010, et Moline 1998, ainsi que Fuchs & Le Goffic 2008 sur les constructions de forme *Det N comme P* illustrées en (i):

(i) a. En signant son courrier, Boulet-Montreuil entreprit une tirade comme il les aimait. (Poirot-Delpech, *L'été 36*, 1984)
b. Je ne vous en ferai pas cadeau, vu la crise, mais je vous ferai un prix comme aucun bijoutier n'en a jamais fait et n'en fera plus jamais. (Delay, *Le aïe aïe de la corne de brume*, 1975)

BDD-A2558 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:24 UTC)

sous-types (voir Leroy 2010: 340 *et sq.*), selon que le *SN2* ressortit à la catégorie des pronoms personnels (ex. 1a), des noms propres (ex. 1b), des pronoms démonstratifs (ex. 1c), des pronoms possessifs (ex. 1d) ou des syntagmes nominaux définis (ex. 1e):

(1) a. Il n'y a guère de filles ni de femmes capables de se garer d'*un homme comme lui*. (Sand, *Jeanne*, 1844)
b. – C'est bien difficile, tu sais, dans *une ville comme Paris*, de savoir si l'on est suivi ou non. (Droit, *Le retour*, 1964)
c. Et il ajoute: « On s'étonne de voir *un homme comme celui-là*, à soixante ans, nettoyer des appartements. (Mohrt, *Vers l'ouest*, 1988)
d. Songe donc, Renée: si *un amour comme le nôtre* n'avait pas de noblesse, ce serait la pire des hontes. (Arland, *L'ordre*, 1929)
e. Au contraire, *un jeu comme la roulette*, où il ne fait qu'attendre et risquer, le transporte d'autant plus. (Alain, *Propos*, 1936)

Je m'intéresserai ici à un sous-ensemble du premier cas de figure, dans lequel la tournure est utilisée en discours pour désigner l'interlocuteur ou le locuteur:

(2) a. Comment, dit Gazonal en regardant avec dédain le mobilier du salon par la porte que ses complices avaient laissée entrouverte, et en supputant ce que valait celui de la salle à manger, comment laisse-t-on *une femme comme vous* dans un pareil chenil? (Balzac, *Les comédiens sans le savoir*, 1846)
b. – Quand on me raconte des infamies comme celle-là, continua-t-il, ça me fait froid au coeur, et puis tout chaud, quand je pense que j'ai eu le bonheur d'épouser *une femme comme toi*. (Bourget, *Mensonges*, 1887)
c. Vous n'allez pas sacrifier *un homme comme moi*, une oeuvre comme la mienne, à un caprice? (Bernanos, *Un mauvais rêve*, 1948)

L'examen des principales caractéristiques de ces syntagmes nominaux complexes permettra de mettre en évidence différents effets de sens, et de déterminer les raisons de l'utilisation de périphrases *a priori* aussi peu informatives en situation de dialogue[4].

[4] L'étude est fondée sur un corpus de 785 exemples (360 occ. de *un(e) N comme moi*, 158 occ. de *un(e) N comme toi*, et 267 occ. de *un(e) N comme vous*) recueillis sur l'ensemble de la base textuelle Frantext catégorisé, exemples qui s'échelonnent de 1830 à 1993. Bien que l'interrogation ait porté sur l'ensemble de la base textuelle, il apparaît que les exemples recueillis proviennent exclusivement de textes littéraires. Seuls les SN au singulier sont pris en considération ici, dans la mesure où d'une part, il n'est pas toujours aisé, avec l'emploi de *vous* de savoir si le SN désigne une ou plusieurs personne(s), et où d'autre part le choix du déterminant (*les* ou *des*) engendre des différences sémantiques et syntaxiques qui ne peuvent être exposées ici (sur ce point, voir Moline 1998: 72-73).

BDD-A2558 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:24 UTC)

2. Remarque liminaire

Je commencerai par une remarque triviale, mais qui n'en est pas moins importante: il ne suffit pas qu'apparaisse dans un énoncé la suite linéaire *un N1 comme SN2* pour qu'on ait affaire à un syntagme nominal complexe. La comparaison des exemples suivants met en évidence l'existence de deux structures syntaxiques, corrélées à des effets de sens différents:

(3) a. Ma mère n'est pas *une femme comme vous*, Madame Lucrèce! (Hugo, *Lucrèce Borgia*, 1833)
b. Je ne suis point *un égoïste comme vous*, moi! (Dumas, *Les trois mousquetaires*, 1844)

En (3a), *un N1 comme SN2* correspond à un SN complexe: *comme SN2* caractérise *N1* et contribue à la construction d'un (sous-)type de *N1*, ce qui est glosable par « une femme dans votre genre », « le même type de femme que vous », et l'énoncé décrit la non appartenance du référent du SN *ma mère* à l'ensemble défini par *une femme comme vous*. En (3b) en revanche, *comme SN* ne caractérise pas le nom qui précède: il ne s'agit pas de construire un sous-type de N, mais de comparer deux états de fait, et d'indiquer la non appartenance de deux entités – en l'occurrence, le locuteur et l'interlocuteur – à un même ensemble, celui des égoïstes, dénoté par le N précédant *comme SN*. Dans ce cas, les gloses par « vous êtes un égoïste, je n'en suis pas un » ou « vous êtes un égoïste, pas moi »[5] semblent plus appropriées que « je ne suis pas un égoïste du même type que vous », ce qui pourrait laisser entendre « je suis un égoïste d'un autre type que vous ».

La différence entre ces deux structures peut être mise en évidence par les latitudes positionnelles du segment en *comme SN*. Dans le cas d'un SN complexe en *un N1 comme SN2*, *comme SN2* ne peut être extrait du SN dont il fait partie, et par conséquent, ne peut être déplacé, d'où l'inacceptabilité de (4):

(4) *Ma mère n'est pas, comme vous, une femme, Madame Lucrèce.

En revanche, lorsque *comme SN* n'est pas inclus dans un syntagme nominal complexe, il peut occuper d'autres positions. L'exemple (3b) contient une négation, et dans ce cas, la position occupée par un segment en *comme SN* exerce une influence sur l'interprétation[6]:

(5) a. Comme vous, je ne suis pas un égoïste.
b. Je ne suis pas, comme vous, un égoïste.

[5] Sur ces constructions, voir Delabre 1984b.
[6] Sur ce point, voir Moline 2007 et 2009.

BDD-A2558 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:24 UTC)

Par conséquent, seul l'énoncé (5b) peut être mis en relation de quasi-synonymie avec (3b). En l'absence de négation, le segment en *comme SN* possède de plus amples latitudes positionnelles:

(6) – Mais si ce jeune homme est un prince...
– C'est *un simple particulier comme vous*, et même beaucoup moins riche que vous [...] (Stendhal, *La chartreuse de Parme*, 1839)

(6') a. C'est un simple particulier, comme vous.
b. C'est, comme vous, un simple particulier.
c. Comme vous, c'est un simple particulier[7].

Cette ambiguïté structurelle est particulièrement aiguë lorsque l'énoncé contient une prédication explicite en *être*. Si, dans certains cas, il paraît peu pertinent de considérer que *comme SN* contribue à la constitution d'un sous-type de N:

(7) a. – John Bird, poursuivit Baccarat, a été *un misérable comme vous* [...] (Ponson du Térail, *Rocambole*, 1859)
b. Il passait, donnant le bras à une femme qui était la sienne, et il tenait par la main *une petite blonde comme moi* et qui me ressemblait. (Ponson du Térail, *Rocambole*, 1859)

dans d'autres, au contraire, les deux interprétations semblent possibles:

(8) a. Je porte la couronne, mais je suis *un homme comme vous*. (Bainville, *Histoire de France*, 1924)
b. Ce que je retiens de cette histoire édifiante, c'est la mort d'*un petit garçon comme moi*, qui joue à la balle. (Mohrt, *La mort du père*, 1979)

La comparaison entre deux états de fait apparaît également dans des configurations où une prédication en *être* n'est pas explicitement réalisée. En (9):

(9) En attendant que mes efforts, unis aux vôtres, aient mis vos travaux en lumière, permettez à un compatriote, à *un artiste comme vous*, de vous offrir quelques avances sur l'infaillible succès de votre partition. (Balzac, *Gambara*, 1846)

il s'agit d'indiquer l'appartenance de deux référents distincts (le locuteur et l'interlocuteur) à un même ensemble (celui des artistes), plutôt que d'établir, au sein de la classe des artistes, un sous-type

[7] La possibilité de supprimer *comme SN2*, signalée par I. Choi-Jonin (communication personnelle), est un critère moins aisément maniable. Si *comme SN2* n'est pas suppressible, il s'agit nécessairement d'un syntagme nominal complexe (voir **ma mère n'est pas une femme*). En revanche, si *comme SN2* est suppressible, il peut s'agir de l'un ou l'autre de ces deux cas de figure.

BDD-A2558 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:24 UTC)

spécifique, celui des artistes comme vous, s'opposant à un autre sous-type, celui des artistes (qui ne sont) pas comme vous.

Quoi qu'il en soit, la comparaison d'états de fait et les cas indécidables restent peu élevés dans le corpus considéré, comme en atteste le tableau 1:

	Un N comme PP	*Comme PP, un N*	Indécidable	Total
Moi	360, soit 87,80%	15, soit 3,65%	35, soit 8,55%	410
Toi	158, soit 91,33%	5, soit 2,89%	10, soit 5,78%	173
Vous	267, soit 87,54%	11, soit 3,60%	27, soit 8,85%	305

Tableau 1: SN complexes *vs* comparaisons

Cette précision faite, voyons les caractéristiques des SN complexes de forme *un SN comme moi / toi / vous*.

3. Le segment à droite de *comme*

Dans l'écrasante majorité des exemples, *comme* est suivi d'un pronom tonique seul:

(10) a. Il me tapotait la main et m'assurait qu'*un homme comme moi* n'aurait aucune peine à trouver une âme soeur digne de lui. (Gary, *La promesse de l'aube*, 1960)
b. – Il est bien difficile, dit Castanier, de quitter *une femme comme toi!* (Balzac, *Melmoth réconcilié*, 1845)
c. Il s'agit bien entendu d'*une femme comme vous*, et non d'une femme au cœur ouvert, au cœur facile. (Maupassant, *Contes et nouvelles*, 1887)

Toutefois, d'autres réalisations apparaissent très sporadiquement: *moi / toi / vous-même* (2 ex.), *toi / vous et moi* (4 ex.), prédication en *(l')être* (9 ex.):

(11) a. Il disait: «Toi, tu es très mauvais, salaud! Tu devrais planter des choux vraiment. *Un fainéant comme toi-même*, qui ne travailles rien. (Bayon, *Le lycéen*, 1987)
b. Mais qui aurait envie de voler *un type comme toi et moi*? (Simon, *L'acacia*, 1989)
c. En fin de compte, pour *une fille comme je suis*, le résultat est qu'elle soit vaincue d'avance, où qu'elle aille et quoi qu'elle fasse. (Mirbeau, *Journal d'une femme de chambre*, 1900)

Ces formulations figurent aussi bien dans des SN complexes (ex. 11) que dans des comparaisons d'états de fait (ex. 12):

(12) a. Pour avoir la possibilité de dire: voilà *un homme comme*

BDD-A2558 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:24 UTC)

> *moi-même*, il nous faut avoir le concept qui nous permet de le compter avec nous et de dire: ce qu'il est vis-à-vis de moi, moi je le suis vis-à-vis de lui. (Anonyme, *Les grands courants de la pensée mathématique*, 1948)
> b. La rose est fille de la civilisation; c'est *une marquise comme vous et moi*. (Musset, *Fantasio*, 1833)
> c. – Monsieur l'endormi, fit-il avec des révérences et des inflexions de voix gouailleuses, vous n'avez plus qu'à vous éveiller, à vous habiller en marquis, même si vous êtes *un marmiteux comme je suis* (Alain-Fournier, *Le grand Meaulnes*, 1913)

Elles ne permettent donc pas de distinguer les deux types de constructions.

4. Le segment à gauche de *comme*

Dans un article de 2010, S. Leroy a étudié les noms susceptibles d'être réalisés à gauche de *comme* en fonction du type de SN apparaissant à droite du morphème. Concernant la construction *un N comme ProPer*[8], l'auteure conclut d'une part qu'il existe « relativement peu de noms favoris (une quinzaine de noms dépassant la fréquence de 5% […]) » (Leroy 2010: 340), et d'autre part que « [c]es favoris présentent […] une forte concentration sur quelques noms (*homme*, *femme*) » (*ibid.*: 340). S. Leroy dresse la liste suivante des noms les plus représentés (ayant plus de 5% de fréquence):

> (13) Hommes (53% des N ayant plus de 5% de fréquence), Femme (15%), Personne (7%), Fille (6%), Type (3%), Garçon (3%), Ami (3%), Enfant (1%), Prince (1%), Misérable (1%), Vieux (1%), Être (1%), Gamin (1%), Père (1%), Mari (1%), Monsieur (1%), Philosophe (1%), Pêcheur (1%) (*ibid.*: 340).

Les données examinées ici sont conformes à cette description: les noms *homme* et *femme* sont largement majoritaires dans les trois configurations, malgré des variations non négligeables en fonction du pronom utilisé[9]:

	Vous	*Moi*	*Toi*
Homme	96, soit 35,95%	69, soit 19,16%	20, soit 12,65%
Femme	22, soit 08,25%	30, soit 08,33%	10, soit 06,33%

Tableau 2: *un homme / une femme comme vous / moi / toi*

[8] Pour pronom personnel.
[9] Seules les occurrences non modifiées des N *homme* et *femme* sont prises en considération dans ce tableau.

BDD-A2558 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:24 UTC)

De même, certains des noms représentés au moins deux fois figurent également dans la liste établie par S. Leroy[10]:

(14) a. ***un N comme vous:*** personne (7), garçon (6), jeune homme (6), fille (5), artiste (5), homme d'esprit (5), ami (3), type (3), monsieur (3), maître (2), être (2), fils (2), musicien (2), savant (2).
b. ***un N comme moi*:** fille (8), garçon (4), type (6), vieux (5), vieille femme (5), personne (4), pauvre femme (4), pauvre diable (3), pauvre homme (3), maîtresse (3), gars (3), misérable (3), créature (2), mari (2), être (2), aristocrate (2), collectionneur (2), gamin (2), enfant (2), individu (2), passant (2), paysan (2), pauvre matelot (2), pauvre servante (2), solitaire (2), vieillard (2), vieil homme (2), vieille bique (2), vieux fou (2), vieux savant (2).
c. ***un N comme toi*:** type (8), fille (4), enfant (4), garçon (3), gamin (3), fils (3), lâche (3), gars (2), ange (2), jeune homme (2), mec (2), monsieur (2).

Au vu de cet échantillon, il ressort que si les noms (ou expressions) classifiants (*homme*, *femme*, *jeune homme*, *enfant*, *garçon*, etc.)[11] sont majoritaires, des noms (ou expressions) non classifiants – mélioratifs (*ange*) ou péjoratifs (*lâche*, *misérable*, *vieille bique*, *vieux fou*) – sont également utilisés. L'examen de l'ensemble des noms relevés dans le corpus indique des variations non négligeables dans l'utilisation de ces différents types de noms en rapport avec le pronom réalisé à droite de *comme*, ce qu'indique le tableau 3[12]:

	N classifiants	N non classifiants mélioratifs	N non classifiants péjoratifs	Total
Un N comme vous	179, soit 67 %	73, soit 27,4 %	15, soit 05,6 %	267
Un N comme moi	191, soit 53 %	20, soit 05,6 %	149, soit 41,4 %	360
Un N comme toi	89, soit 56,3 %	32, soit 20,3 %	37, soit 23,4 %	158

Tableau 3: Types de N à gauche de *comme*

Dans chacune de ces configurations, l'emploi de noms (ou expressions) classifiants se révèle largement majoritaire, bien qu'il soit nettement plus important avec la forme de politesse *vous* qu'avec le pronom de première personne. En revanche, la répartition des noms (ou expressions) non classifiants mélioratifs ou péjoratifs diffère clairement en fonction du pronom utilisé: si les noms (ou expressions)

[10] Les noms figurant dans les deux listes sont soulignés en (14). Le chiffre entre parenthèses indique le nombre d'occurrences relevées dans le corpus.
[11] Sur la distinction entre noms classifiants et non classifiants, voir Milner (1978: 174-250).
[12] L'ensemble des noms attestés dans le corpus est donné en annexe.

BDD-A2558 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:24 UTC)

non classifiants mélioratifs sont utilisés cinq fois plus souvent que les noms (ou expressions) non classifiants péjoratifs avec le pronom *vous*, cette tendance s'inverse avec le pronom *moi* (huit fois moins souvent), et la distribution s'équilibre avec le pronom *toi*, la proportion d'items péjoratifs étant légèrement supérieure à celle d'items mélioratifs. Un examen plus attentif de ces noms indique en outre que la caractérisation par métaphore s'avère très marginale dans le cas de *un N comme vous* (*fine mouche*), tandis qu'elle est bien plus représentée dans le cas de *un N comme moi* (*animal*, *chien*, *cochon*, *vieux loup*, *vieille moustache*, *vieille perruque*, *vieux singe*, *vers de terre*, etc.), et que l'usage d'adjectifs antéposés à valeur « affective »[13], peu usité avec le pronom *vous* (3 occ. de *vieux* et 1 occ. de *pauvre*), est fréquent avec le pronom *moi* (48 occ. de *vieux* et 40 occ. de *pauvre*).

L'examen de l'ensemble des N situés à gauche de *comme* montre donc un contraste important entre *un N comme vous* et *un N comme moi*, tandis qu'*un N comme toi* présente un tableau plus équilibré, intermédiaire en quelque sorte entre ces deux configurations. Ces particularités peuvent être mises en relation avec des conventions discursives sur lesquelles je reviendrai ultérieurement (voir *infra*, section 8). Auparavant, je décrirai les différents effets de sens produits par les SN complexes en *un N comme moi / toi / vous*, lesquels sont corrélés au type de N réalisé à gauche de *comme*.

5. Typification *vs* caractérisation

Les SN complexes en *un N comme moi / toi / vous* produisent deux types d'effets de sens, illustrés respectivement par (15a) et (15b):

(15) a. – Qu'est-ce qu'y peut te plaire dans *un mec comme moi?* (Hanska, *J'arrête pas de t'aimer*, 1981)
b. […] Dieu est parfaitement capable de faire nommer mère Marie, seulement pour faire plaisir à *un pauvre petit ver de terre comme moi*. (Bernanos, *Dialogues des carmélites*, 1948)

Dans le premier cas, il s'agit de typification: *comme moi* spécifie le N qui précède, et contribue à la définition d'un sous-ensemble de N, auquel appartient le locuteur, sur la base d'une ressemblance avec des caractéristiques spécifiques – non explicitées – qui lui sont attribuées. Le SN complexe *un mec comme moi* établit une partition au sein de l'ensemble des éléments dénotés par le N *mec*, ce qui aboutit à la création de deux sous-ensembles, celui des *mecs comme moi* et celui

[13] Sur l'antéposition des adjectifs, voir e. a. Nølke 1996, Abeillé & Godard 1999, Goes (1999: 84-103).

BDD-A2558 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:24 UTC)

des *mecs pas comme moi*. Dans le second cas, la construction n'opère pas une partition entre deux sous-ensembles de *pauvres petits vers de terre* – les *pauvres petits vers de terre comme moi* et les *pauvres petits vers de terre pas comme moi* – mais permet de caractériser le locuteur en l'assimilant à la classe dénotée par N1, en l'occurrence celle des *pauvres petits vers de terre*.

Dans le cas de la typification, les N caractérisés par *comme moi / toi / vous* renvoient à des catégories générales (*homme*, *femme*, *enfant*, *personne*, *type*, *fille*, *garçon*, etc.). Il s'agit de la configuration la plus représentée (voir Leroy 2010), ce qui explique vraisemblablement que la caractérisation de SN2 par assimilation à la classe dénotée par N1 soit restée largement inaperçue. L'effet typifiant de *comme SN* peut être expliqué en termes de pertinence: dans une situation de dialogue, on connaît généralement le sexe et l'âge de l'interlocuteur. Par conséquent, s'ils avaient pour fonction de prédiquer l'appartenance du locuteur ou de l'interlocuteur à la classe des hommes, des femmes ou des enfants, des segments comme *un(e) homme / femme / enfant comme moi / toi / vous* ne seraient guère informatifs, et par suite peu pertinents. Et de fait, il s'agit de prédiquer l'appartenance du locuteur ou de l'interlocuteur, non pas à la classe générale des hommes, des femmes ou des enfants, mais à une sous-classe définie par le fait que le locuteur ou l'interlocuteur en constitue un représentant exemplaire.

Dans le cas de la caractérisation, au contraire, la construction marque l'appartenance du locuteur ou de l'interlocuteur à la classe dénotée par le N à gauche de *comme* sans lui attribuer pour autant le statut de représentant exemplaire de la classe décrite par ce N:

(16) a. Des pains de sucre pendus au plafond de notre boutique, des tiroirs garnis de sel, de poivre, de café, de cannelle, des gros sous et quelques pièces blanches dans le comptoir, pour *un pauvre diable comme moi*, c'était extraordinaire. (Erckmann & Chatrian, *Histoire d'un paysan*, 1870)
b. Je vais pas me déranger pour *un vieux schnock comme toi*. (Malet, *Sueur aux tripes*, 1969)
c. Trouvez ici mille gracieusetés que je voudrais faire aussi poétiques et aussi douces qu'il les faut pour *une chère fleur comme vous* [...] (Sand, *Correspondance*, 1834)

Certains éléments du co-texte linguistique orientent l'interprétation, notamment le degré de généralité de la classe dénotée par le N à gauche de *comme* pour l'interprétation typifiante, la présence d'adjectifs qui témoignent de la subjectivité du locuteur (*brave*, *bel*, *pauvre*, *vieux*, etc.) pour l'interprétation non typifiante. Il n'est toutefois pas possible d'associer systématiquement la lecture typifiante à la présence d'un nom classifiant, et la lecture non typifiante

BDD-A2558 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:24 UTC)

à la présence d'un nom (ou d'une expression) non classifiant. Les noms classifiants en effet sont compatibles avec ces deux interprétations. Dans l'exemple (17):

(17) – Je vous demande du travail, pas autre chose.
– Je n'ai rien autre à vous offrir, pour le moment, que ce que je vous ai dit. Encore n'en suis-je pas sûr. J'ai dit que cela se pourrait.
– Et vous n'avez pas d'autre moyen d'occuper *un musicien comme moi*?
– *Un musicien comme vous*? dit Hecht, d'un ton d'ironie blessante. D'aussi bons musiciens que vous, pour le moins, n'ont pas cru cette occupation au-dessous de leur dignité. (Rolland, *Jean-Christophe*, 1908)

c'est l'appartenance à une sous-classe spécifique de musiciens, celle des bons musiciens, qui est contestée, tandis que dans l'exemple (18):

(18) – *Un chrétien comme vous…*
M. Thibault éclata:
– Taisez-vous donc! Un chrétien? Non. Je ne suis pas un chrétien. (Martin du Gard, *Les Thibault*, 1929)

c'est l'appartenance à la classe dénotée par le N *chrétien* qui est niée, et non pas le fait d'appartenir à une sous-classe spécifique de chrétiens.

En outre, il semble que le référent du pronom à droite de *comme* exerce une influence sur l'interprétation. Lorsque le pronom réfère au locuteur (et que le N à gauche de *comme* ne désigne pas une catégorie générale), l'interprétation est plutôt non typifiante:

(19) a. Tu serais peut-être son héritière, et tu ne crèverais pas la faim avec *un toqué comme moi*. (Zola, *L'œuvre*, 1886)
b. Je me place à leur point de vue… En quoi *un tuberculeux comme moi* était-il incapable de tenir un fusil pendant quelques semaines, le temps de se faire tuer? (Guérin, *Lettres*, 1847)

En revanche, lorsque le pronom réfère à l'interlocuteur, l'interprétation typifiante paraît privilégiée:

(20) a. LE MAIRE. - Ne faites pas attention, mon commandant, elle aboie toujours comme ça, mais elle ne mord jamais.
LA PAYSANNE. - Je me casserais les dents sur *un vieux carcan comme vous*.
(Chepfer, *Saynètes, paysanneries*, 1922)
b. *Un bandit comme toi*, mon bonhomme, dit tout bas le faux marquis de Chamery, doit avoir des armes sur lui. (Ponson du Térail, *Rocambole*, 1859)

BDD-A2558 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:24 UTC)

Il n'y a donc pas de partition nette entre ces deux lectures, et l'interprétation typifiante s'avère fréquemment possible, ce qui provient notamment du fait qu'en sus du type de N utilisé interviennent des considérations relevant de conventions discursives (voir *infra*, section 8).

6. Le co-texte linguistique

Les SN complexes en *un N comme moi / toi / vous* sont susceptibles de remplir toutes les fonctions habituellement dévolues aux syntagmes nominaux, ce qui est également le cas des SN complexes dans lesquels *comme* est situé en tête d'une proposition complète (voir Fuchs & Le Goffic 2008: 69). Toutefois, l'examen des exemples relevés indique une représentation élevée de certains types d'énoncés, en premier lieu d'exclamatives averbales (voir ex. 21 a et b) ou contenant un verbe à l'infinitif (voir ex. 21c):

(21) a.– Une môme comme toi! (Carco, Jésus-la-caille, 1914)
b. – Pourquoi n'êtes-vous pas chirurgien? *Un homme comme vous*! (Martin du Gard, *Les Thibault*, 1922)
c. *Un homme comme moi* écrire sur papier timbré! (Flaubert, *Correspondance*, 1845)

La surreprésentation d'énoncés exclamatifs doit être mise en relation avec le caractère exemplaire attribué au référent du pronom à droite de *comme*, lequel est à l'origine de l'exclamation.

D'autres types d'énoncés apparaissent fréquemment, en particulier des interrogatives rhétoriques:

(22) a. – Est-ce qu'on se gêne avec *une fille comme moi?* (Dumas, *La dame aux camélias*, 1848)
b. – Est-ce qu'*un homme comme toi* se résout sans motif? (Estaunié, *L'empreinte*, 1896)
c. Comment *un homme comme vous* a-t-il pu s'imaginer qu'on pouvait à Paris, au XIX^{e} siècle, enlever impunément une jeune fille? (France, *Le crime de Sylvestre Bonnard*, 1881)

ou encore des phrases qui se présentent comme des vérités générales:

(23) a. (et *un homme comme moi* ne peut pas se sentir contraint, sous peine de devenir malfaisant) (Montherlant, *Les jeunes filles*, 1936)
b. Quand *une fille comme toi* a une pareille chance, elle doit en profiter jusqu'au bout. (Anouilh, *La sauvage*, 1938)
c. – *Un homme comme vous* n'est jamais de trop dans une affaire si délicate, répondit le procureur général […] (Balzac, *Splendeurs et misère des courtisanes*, 1847)

BDD-A2558 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:24 UTC)

Ce dernier effet repose sur l'utilisation du présent (à valeur générale), l'emploi de modaux comme *pouvoir* (fréquemment associé à la négation comme en 23a) ou *devoir*, la présence d'adverbes comme *jamais* ou *toujours*, etc.

Un N comme toi / moi / vous peut également occuper une position initiale détachée et être repris par le pronom démonstratif *ça*, ce qui confère au SN complexe une valeur générique[14]:

(24) a. *Un pauvre malheureux comme moi*, ça ne connaît pas les grands bourgeois. (Sand, *Jeanne*, 1844)
b. – *Un petit trognon comme toi*, ça flatte moins la vanité d'un amant… Mais c'est plus sérieux, tout de même. (Mirbeau, *Journal d'une femme de chambre*, 1900)
c. *Une artiste comme vous*, pendant des mois, ça n'a pas une minute de libre, pas une. (Drieu La Rochelle, *Rêveuse bourgeoisie*, 1937)

La surabondance de ces énoncés est alors corrélée à la typification établie par *comme moi / toi / vous*, le comportement décrit étant présenté comme spécifique à un petit groupe d'individus.

Enfin, bien qu'il ne s'agisse pas là du cas de figure le plus fréquent, les SN complexes en *un N comme toi / moi / vous* apparaissent également dans des énoncés qui décrivent des situations spécifiques:

(25) a. Je me demandais ce qu'il pensait d'*un paltoquet comme moi*. (Malet, *La vie est dégueulasse*, 1948)
b. La présence d'*un vieux saint comme toi* ne nous gêne pas. (Sand, *Le marquis de Villemer*, 1864)
c. Comme je suis heureuse qu'il soit remplacé par *un brave garçon comme vous*, mon petit Julien. (Clavel, *La maison des autres*, 1962)

7. Le référent d'*un N comme moi / toi / vous*

Les SN complexes en *un N comme moi / toi / vous* sont susceptibles de désigner le locuteur ou l'interlocuteur (voir ex. 25), ou une (sous-)classe dans laquelle il est inclus (voir ex. 24). Ils permettent également de désigner un référent autre que le locuteur ou l'interlocuteur:

(26) a. Si jamais ma vieille maman se trouve dans la rue, avec pareille charge sur les bras, puisse-t-elle rencontrer *un passant comme moi*, qui n'écoute que son cœur et qui… (Duhamel, *Journal de Salavin*, 1927)
b. Maurice est une nature magnifique, simple, loyale, discrète, généreuse, aimante, ce sera *un homme comme toi*. (Sand, *Correspondance*, 1835)

[14] Sur ce point, voir notamment Maillard 1987, Furukawa 1989, ou Carlier 1996.

BDD-A2558 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:24 UTC)

c. Il s'agit, bien entendu, d'*une femme comme vous*, et non d'une femme au cœur ouvert, au cœur facile. (Maupassant, *Contes et Nouvelles*, 1887)

Deux conditions doivent alors être remplies: d'une part, le SN complexe doit recevoir une interprétation typifiante, d'autre part, l'énoncé doit décrire une situation spécifique. En effet, dans l'interprétation typifiante, *un N comme moi / toi / vous*[15] permet de construire un sous-ensemble de N constitué d'éléments qui possèdent des caractéristiques dont le locuteur (ou l'interlocuteur) est présenté comme le porteur exemplaire, ce qui ne signifie en aucun cas qu'il soit l'unique représentant de ce sous-ensemble, et un SN complexe de forme *un N comme moi / toi / vous* est susceptible de désigner un élément quelconque de ce sous-ensemble, qu'il s'agisse ou non du locuteur (ou de l'interlocuteur). Si elles sont nécessaires, ces conditions ne sont pas suffisantes, et elles n'imposent en aucun cas d'interpréter le référent du SN complexe comme étant distinct du locuteur ou de l'interlocuteur.

8. La désignation indirecte de l'interlocuteur et du locuteur

Reste à déterminer ce qui justifie, en termes d'économie discursive, l'utilisation d'un SN complexe en *un N comme moi / toi / vous* plutôt que d'un pronom seul. Leur emploi témoigne de l'application de conventions discursives tacites, qui concernent la gestion des faces. Selon Roulet 1980 (cit. Kerbrat-Orecchioni 1998: 229), « il est de l'intérêt de chacun des interlocuteurs de maintenir la face de l'autre, afin de ne pas mettre en danger la sienne propre ». L'utilisation de constructions à valeur typifiante pour désigner l'interlocuteur permet de préserver la face « positive » de celui-ci, *i.e.* son « besoin d'être reconnu et apprécié par autrui » (*ibid.*: 229), et ce de différentes façons.

La désignation indirecte de l'interlocuteur permet, dans certains cas, d'atténuer le propos:

(27) a. Ma pauvre Yvonne, je ne comprends pas comment ton Georges peut aimer *un petit glaçon comme toi.* (Arland, *L'ordre,* 1929)
a'. Ma pauvre Yvonne, je ne comprends pas comment ton Georges peut t'aimer.

Ainsi, avec l'emploi d'un SN complexe à valeur typifiante, le cas particulier de l'interlocuteur s'estompe dans un contexte plus général:

(28) a. Tu as trop de raison pour ne pas voir que tu ne peux pas penser à ma fille, et que je ne peux pas la donner à *un homme*

[15] Et, plus généralement, *un N1 comme SN2;* sur ce point, voir notamment Delabre 1984a ou Moline 1998.

BDD-A2558 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:24 UTC)

comme toi. (Sand, *Le meunier d'Angibault*, 1845)
b. – Mais non. Ce n'est pas moi que vous aimez c'est… autre chose. Et moi non plus, je ne vous… Tenez, je vais être franche: je crois que jamais je ne pourrai aimer *un homme comme vous*. (Martin du Gard, *Les Thibault*, 1922)

Comme l'ont noté Noailly et Richard (2007: 572), il s'agit là d'une différence fondamentale entre les constructions en *un N comme SN2* et en *le N que*$_{rel}$ *P*, ces dernières ayant précisément pour effet de singulariser le référent du SN complexe:

(29) a. Tu as trop de raison pour ne pas voir que tu ne peux pas penser à ma fille, et que je ne peux pas la donner à l'homme que tu es.
b. Tenez, je vais être franche: je crois que jamais je ne pourrai aimer l'homme que vous êtes.

Le recours à un SN complexe en *un N comme vous* (de préférence à *le N que vous êtes*) permet donc au locuteur d'épargner la face positive de l'interlocuteur.

Les constructions à valeur typifiante en *un N comme toi / vous* sont toutefois susceptibles de produire l'effet inverse: ériger l'interlocuteur au statut de représentant exemplaire d'un type (d'hommes, de femmes, etc.) revient à le placer au-dessus des autres membres de la classe dénotée par le N à gauche de *comme*:

(30) a. – Venez, venez, dit Maximilien, je veux vous servir d'introducteur; *un homme comme vous* ne doit pas être annoncé par un domestique […] (Dumas père, *Le Comte de Monte-Christo*,1846)
b. – Et je la tiendrai, monsieur Kean; ce n'est point à *un artiste comme vous* que je voudrais manquer de parole. (Dumas père, *Kean*, 1836)

Eriger l'interlocuteur en représentant exemplaire d'un type d'individus flatte son narcissisme, et constitue par conséquent un autre moyen de préserver sa face positive.

Toutefois, si l'interlocuteur est présenté comme le représentant exemplaire d'un type d'individus, les caractéristiques sur lesquelles est fondée son exemplarité ne sont pas explicitées dans le SN complexe. Elles relèvent de l'implicite, ce qui, avec l'emploi d'un N à valeur générale, permet de supposer qu'il s'agit de qualités positives. Or rien n'interdit que tel ne soit pas le cas, comme en atteste l'exemple suivant:

(31) – Mais non. Ce n'est pas moi que vous aimez c'est… autre chose. Et moi non plus, je ne vous… Tenez, je vais être franche: je crois que jamais je ne pourrai aimer *un homme comme vous*.
– Comme moi?

BDD-A2558 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:24 UTC)

> – Je veux dire: un homme comme tous les autres… Je veux… aimer, oui, plus tard, mais alors ce sera quelqu'un de… enfin quelqu'un de pur, qui sera venu à moi autrement… pour autre chose… Je ne sais pas comment vous expliquer. Enfin un homme très différent de vous.
> – Merci! (Martin du Gard, *Les Thibault*, 1922)

Enfin, une autre façon de maintenir la face positive de l'interlocuteur consiste pour le locuteur à amoindrir sa propre face positive. Ainsi s'expliquent les différences relevées précédemment entre les N apparaissant dans *un N comme vous* et *un N comme moi*: les SN complexes construits à partir de N peu valorisants (*vieille perruque*, *vieille moustache*, *ver de terre*, etc.) affaiblissent la face positive du locuteur, et, de ce fait, préservent la face positive de l'interlocuteur. Enfin, les différences constatées entre *un N comme vous* et *un N comme toi* reflètent le degré de proximité corrélé à l'emploi de l'un ou l'autre de ces pronoms. Le vouvoiement marque la distance et / ou la déférence. Par conséquent, les SN complexes en *un N comme vous* correspondent pour l'essentiel à des formules typifiantes, et comprennent peu de N péjoratifs. Le tutoiement indique une plus grande proximité entre le locuteur et l'interlocuteur, ce qui s'accompagne d'une moindre nécessité de préserver la face positive de l'interlocuteur, d'où des formulations plus proches de celles utilisées pour désigner le locuteur[16].

9. Conclusion

Les SN complexes en *un N comme moi / toi / vous* se caractérisent par une ambiguïté sémantique fondamentale: l'interprétation peut être typifiante ou non typifiante, et, dans le cas de la typification, rien n'est dit des caractéristiques du locuteur ou de l'interlocuteur qui permettent de l'ériger en représentant exemplaire d'une classe d'individus. En outre, lorsque l'énoncé décrit une situation spécifique, les SN à valeur typifiante ne désignent pas nécessairement le locuteur ou l'interlocuteur. Cette grande flexibilité semble constituer un des intérêts discursifs fondamentaux de leur usage. L'étude des types de noms utilisés préférentiellement à gauche de *comme* en fonction du pronom réalisé à droite du morphème et des contextes discursifs dans lesquels ces SN complexes apparaissent indique qu'ils jouent un rôle non négligeable dans la gestion des faces, en particulier lorsqu'il s'agit de préserver la face positive de l'interlocuteur. Il ne s'agit pas là de contraintes linguistiques qui pèseraient sur leur construction et leur emploi, mais au contraire d'une manifestation dans leur usage de conventions discursives extralinguistiques.

[16] La familiarité que suppose l'emploi du tutoiement est également perceptible dans le registre moins soutenu des N apparaissant à gauche de *comme* (voir l'annexe).

BDD-A2558 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:24 UTC)

Références bibliographiques

Abeillé, A. et Danielle, D. (1999), « La position de l'adjectif épithète en français: le poids des mots », *Recherches Linguistiques de Vincennes* 28, p. 9-32.
Carlier, A. (1996), « *Les gosses, ça se lève tôt le matin*: l'interprétation générique du syntagme nominal disloqué », *Journal of French Language Studies* 6/2, p. 174-192.
Delabre, M. (1984a), « *Comme* opérateur d'inclusion référentielle », *Lingvisticae Investigationes* VIII/1, p. 21-36.
Delabre, M. (1984b), « Les deux types de comparaison en *comme* », *Le Français Moderne* 52/1-2, p. 22-47.
Fuchs, C. et Le Goffic, P. (2005), « La polysémie de *comme* », *in* Soutet, O. (éd), *La Polysémie*, P.U.P.S, Paris, p. 7-291.
Fuchs, C. et Le Goffic, P. (2008), « Un emploi typifiant de *comme*: *un de ces exemples comme on en voit partout* », *Langue française* 159, p. 67-82.
Furukawa, N. (1989), « Le SN générique et les pronoms *ça / ils*. Sur le statut référentiel des SN génériques », *Modèles linguistiques* XI/2, p. 37-57.
Goes, J. (1999), *L'adjectif, entre nom et verbe*, Duculot, Paris-Bruxelles.
Kerbrat-Orecchioni, C. (1998), *L'implicite*, deuxième édition, A. Colin, Paris.
Kleiber, G. (1987), *Relatives restrictives et relatives appositives: une opposition « introuvable »*, Niemeyer, Tübingen.
Le Goffic, P. (1979), « Propositions relatives, identification et ambiguïté, ou pour en finir avec les deux types de relatives », *DRLAV* 21, p.135-145.
Leroy, S. (2007), « Les comparaisons *comme SN* exprimant le plus haut degré », *Travaux de Linguistique* 54, p. 69-82.
Leroy, S. (2008), « Changement et évolution des emplois comparatifs de *tel (que)* (XVI^{e}-XX^{e} siècles) », *in* Bertrand, O., Combettes, B., Fagard, B. et Prévost, S. (éds), *Évolutions en français. Actes du colloque international Diachro 3*, Peter Lang, Berne, p. 231-248.
Leroy, S. (2010), « Comparaison et identité: les pseudo-comparatives *SN1 comme/tel que SN2* », *in* Osu, S. N., Col., G., Garric, N. et Toupin, F. (éds), *Constructions d'identité et processus d'identification*, Peter Lang, Berne, p. 333-345.
Maillard, M. (1987), « *Un zizi, ça sert à faire pipi debout*. Les références génériques de *ça* en grammaire de phrase », *in* Kleiber, G. (éds), *Rencontres avec la généricité*, *Recherches linguistiques* XII, Klincksieck, Paris, p. 157-206.
Milner, J.-Cl. (1978), *De la syntaxe à l'interprétation. Quantités, insultes, exclamations*, Le Seuil, Paris.
Moline, E. (1998), « *C'est juste une fille comme toi et moi*: un exemple de relatives en *comme*. De la comparaison au prototype », *Revue Romane* 33/1, p. 67-86.
Moline, E. (2007), « Détachement, négation et comparaison: un emploi paradoxal de *comme?* », *in* Flaux, N. et Stosic, D. (éds), *Les constructions détachées: entre langue et discours*, Artois Presses Université, Arras, p. 129-151.
Moline, E. (2009), « Les segments extraprédicatifs en *comme SN* », *in* Apothéloz, D., Combettes, B. et Neveu, F. (éds), *Les linguistiques du détachement*, Peter Lang, Berne, p. 377-388.
Noailly, M. et Richard, E. (2007), « Des relatives pour ne (presque) rien dire », *in*

BDD-A2558 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:24 UTC)

Broth, M., Forsgren, M., Norén, C., Sullet-Nyllander, F. (éds), *Le Français parlé des médias*, Acta Universitatis Stockholmiensis, Stockholm, p. 567-577.
Nølke, H. (1996), « Où placer l'adjectif épithète? Focalisation et modularité », *Langue Française* 111, p. 38-58.
Roulet, E. (1980), « Modalité et illocution », *Communications* 32, p. 216-232.
Van Peteghem, M. (2010), « Lorsque *tel* et *comme* se rencontrent », *in* Amiot, D., De Mulder, W., Moline, E. et Stosic, D. (éds), *Ars Grammatica. Hommages à Nelly Flaux*, Peter Lang, Berne, p. 221-235.

Annexe: Répartition des types de noms en fonction du pronom utilisé[17]

Un N comme vous:

a. **Items classifiants**: abbé, adepte, cavalier, chef, chrétien, client, créateur de têtes, dame, directeur, écrivain, être (2), femme (22), femme du monde, fille (5), fils (2), garçon (6), homme (96), homme d'affaires, historien, jeune fille, jeune homme (6), juge, lecteur, maître, mari, malade, monsieur (3), musicien (2), officier, officier de cinq pieds huit pouces, personne (7), sacristain, sœur, poète, prêtre, type (3).

b. **Items non classifiants**

Mélioratif: bel agent de police, amateur, âme, ami (3), petit ange de paix, vieil ami, vieil et intime ami, bonne et tendre amie, artiste (5), grande artiste, brave compagnon, modèle de curé, belle demoiselle, charmante enfant, amour de femme, belle femme, jolie femme, jolie petite femme, vraie femme de théâtre, fleur, jolie petite fleur, fine mouche, belle fille (5), jolie fille, gaillard, brave gaillard, beau garçon, brave garçon, garçon d'esprit (2), bon homme, brave homme, gros et excellent homme, saint homme, homme dans le mouvement, homme d'esprit (5), homme d'esprit et de moyens, honnête homme, homme de style, homme d'honneur, maître, grand maître, mélomane, patriote, belle personne (2) , jeune personne, jolie personne, petit, petite, bon poitevin, vieux routier, sage, savant (2), bon travailleur, tireur, beau tireur, voyant.

Péjoratif: bonhomme, gros bonhomme, coureur de filles, libertin, damné, sale huissier, méchante femme, fouineur, mécréant, vieux mineur, vieux roué, rustre, sauvage, drôle de type, vieillard, pauvre villageoise.

Un N comme moi

a. **Items classifiants**: apprenti, aristocrate (2), auteur, jeune auteur, bourgeois, Bourguignon, client, collectionneur (2), enfant (2),

[17] Le chiffre entre parenthèses indique le nombre d'occurrences relevées dans le corpus. La classification proposée ne saurait être qu'approximative, dans la mesure où il faudrait notamment pouvoir tenir compte des univers de croyance spécifiques aux différents locuteurs.

BDD-A2558 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:24 UTC)

être, femme (30), fille (8), fille de la mer, fils d'ouvrier, gamin (2), garçon (4), petit garçon, gars (3), goal, gonze, gonzesse, gouttière, historien, homme (69), homme de lettres, homme du XVI[e] siècle, individu (2), japoniste, jeune homme, lecteur, deuxième lecteur (2), maîtresse (3), mari (2), matérialiste, mec, mère, môme, moniste, monsieur, jeune mousse, musicien, paysan (2), paysanne (2), père, personne (4), passant (2), philosophe, praticien, jeune prêtre, profane, prolétaire, propriétaire, relation, romancier, serviteur, soldat, solitaire (2), tuberculeux, type (6), voyageur, zingara.

b. **Items non classifiants**

Mélioratif: grand artiste, brave, vieux briscard, bon conducteur, esprit, petite bonne femme, femme d'esprit, brave fille, brave garçon (2), bon garçon, honnête garçon, bon homme, galant homme, saint homme, mandarin, personnage, vieux psychologue, vieux savant (2).

Péjoratif: vieil abruti, triste anachorète, animal, avocat sans cause, bavard, besogneux, vieille bête, vieille bique (2), bonhomme, vieux bonhomme, vieille bonne, petite boscotte, bradype, vieux bûcheron, gros cancre, vieille carcasse, pauvre chaudronnier, chien, pauvre clerc, cochon, pauvre comédienne, compagnon sans éducation et sans portée, cosmopolite, créature, misérable créature, vieux critique, cynique, vieille dame, délicat, petite demoiselle, pauvre diable (3), grosse dondon, vieux drôle, éclopé, empêtré, esclave, pauvre être, grosse femme, pauvre femme (4), pauvre vieille femme, sale femme, vieille femme (5), pauvre fille (8), vieille fille, vieux fou (2), pauvre garçon (2), pauvre général, vieille grand'maman rabat-joie, vieux grognard, vieil habitué, hermétique, hérétique, pauvre homme (3), vieil homme (2), homme d'âge, homme de néant, honteuse, irresponsable, laideron, vieux lascar, vieux latin, vieux et triste lièvre, vieux loup, vieux loup de mer, malade, vieux malade, malheureuse, pauvre malheureux, vilain mari, vieux mari, vieux marin, vieux grand mât, pauvre matelot (2), merle, misérable (3), vieille moustache, vieux museau, neurasthénique, niais, petite niaise, oisif, ostrogoth, ours, vieil outil, vieil ouvrier, paltoquet, vieux parisien, pataud, pauvre paysan, pauvre pécheur, vulgaire pedzouille, pépé, vieille perruque, pauvre poète, pauvre prêtre, vieille religieuse, vieux renard, mince rentier, rosse, vieux routier, pauvre sciatique, seigneur sans importance, pauvre servante (2), vieux singe, sot, vieux tableau, vieux troupier, vieux trumeau, toqué, pauvre veuve, vieillard (2), vieille, pauvre vieille, vieux (5), vers de terre, pauvre petit vers de terre, sale youpin.

Un N comme toi

a. **Items classifiants**: amant, artiste, athée, compagne, convalescent, être, enfant (4), femme (10), fille (4), fillette, fils (3), gamin (3), gamine, garçon (4), gars (2), gosse, homme (20), jeune fille (2), jeune homme (2), joueur de pelote, matelot, môme, père, petit garçon, mec

BDD-A2558 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:24 UTC)

(2) monsieur (2), philosophe, sculptrice, secrétaire, seigneur, servante, serviteur, sœur, troupier, type (8), vétéran.

b. **Items non classifiants**

Mélioratif: ange (2), vieux brave, vieux camarade, bonne chrétienne, jolie Colombine, costaud, belle dame, belle jeune femme, jeune femme, p'tite femme, belle fille (2), gentille fille, grande fille (2), fleur, gaillard, grand gaillard, beau gars, grand gars, grand, bel homme, homme d'ambition et d'affaires, malin, montagne de chair et d'os, museau, vieux saint, bon soldat, jeune tête, trésor, petit trognon.

Péjoratif: abonné au doute, bandit, beurdin, chiffe, crapule, crêpe, lourdaud d'épouseur, espèce, pauvre être, exalté, fainéant, vieille femme, folle, garçon sans conséquence, garnement, petit glaçon, insensé, lâche (3), lavure, lourdaud, pauvre malheureux, maraud, mazette, misérable, petit moine, mule, niais, parvenu, petit paysan, poisse, sauteuse, vieux schnock, viveur, grande voceratrice, voleur, zigotteau.

BDD-A2558 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:24 UTC)